
M A N U S C R I T

LE MONDE EST PETIT

de Sergueï Nossov

Traduit du russe par Marie-Christine Autant-Mathieu

cote : RUS02D463

date d'écriture de la pièce : 1999
date de traduction de la pièce : 2002

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

LE MONDE EST PETIT

Par épisodes:

Le Monde est petit. Conversation téléphonique, puis Près du jet d'eau: Deux Irina, deux Vladimir

Un homme de devoir: Lui, Elle, un Visiteur

La Ballade du retour: L'Epouse, le Mari, le Gardien de l'ordre, Khunglinger

C'est la vie: Ivan Ivanovitch, un Ami d'enfance

LE MONDE EST PETIT Conversation téléphonique N°1

VLADIMIR 1. Bonjour, pourrais-je parler à Irina?

IRINA. C'est elle-même.

VLADIMIR 1. Moi, c'est Volodia. Vladimir. Ira, c'est au sujet de l'annonce que vous avez passée, je l'ai trouvée pleine d'esprit, alors je vous appelle. J'ai eu votre téléphone aux renseignements.

IRINA 1. Bonjour, Volodia. Je suis contente de vous entendre.

VLADIMIR 1. Alors, me voilà deux fois plus content : vous me plaisez déjà.

IRINA 1. Mais vous ne me voyez pas.

VLADIMIR 1. Et votre voix alors?

IRINA 1. La voix, c'est peu.

VLADIMIR 1. Il faut y remédier.

IRINA 1. Vous parlez de ma voix?

VLADIMIR 1. Non, pour que je puisse vous voir, on n'a qu'à se rencontrer.

IRINA 1. Qui êtes-vous?

VLADIMIR 1. On en parlera là où on se verra.

IRINA 1. Mais où?

VLADIMIR1. Là où vous voudrez.

IRINA 1. Et si vous étiez... Quelqu'un de?

VLADIMIR 1. Je ne suis pas quelqu'un de. Je suis moi!

IRINA 1. Peut-être quelque part au centre ville, non?

VLADIMIR 1. Excellente idée. Où exactement?

IRINA 1. Rue du 9 février, par exemple, dans le square, près du jet d'eau.

VLADIMIR 1. Près du jet d'eau! Que c'est sympa! Super!

IRINA 1. Vous ne seriez pas fou par hasard?

VLADIMIR 1. Est-ce que j'ai l'air d'un fou?

IRINA 1. Une crise, ça vous prend tout d'un coup. Vous avez un de ces tonus...

VLADIMIR 1. Non. C'est parce que suis au téléphone. Dans la vie, je suis terriblement renfermé. Je manque complètement de tonus. Je suis quelqu'un de paisible. Vous n'aimez pas les gens paisibles?

IRINA 1. Je n'ai rien contre.

VLADIMIR 1. Ceci dit, j'ai une foule de qualités. Ou de défauts. Ça dépend de quel point de vue on se place. Ça vous intrigue, non?

IRINA 1. C'est bon. A cinq heures, ça vous va?

VLADIMIR 1. A cinq heures, près du jet d'eau.

IRINA 1. Au fait, il ne marche pas.

VLADIMIR 1. C'est pas grave.

IRINA 1. On va se reconnaître?

VLADIMIR 1. Vous en douteriez?

LE MONDE EST PETIT
Conversation téléphonique N°2

VLADIMIR 2. Bonjour. Je voudrais parler à Irina, s'il vous plaît.

IRINA 2. Oui, oui, allez-y.

VLADIMIR 2. Je suis désolé, je ne connais pas votre nom...

IRINA 2. Parlez plus fort, on entend mal.

VLADIMIR 2. C'est Vladimir, on vous a sans doute parlé de moi...

IRINA 2. Vladimir? Euh! Ah oui, ça me revient. Vous vendrez un appartement rue Kojémiakine, n'est-ce pas?

VLADIMIR 2. Un studio. Mais j'ai des doutes.

IRINA 2. Lesquels?

VLADIMIR 2. J'en ai plusieurs. Je suis soupçonneux. C'est beaucoup d'argent. Et après, je voudrais acheter dans le centre...

IRINA 2. On ne va pas en parler au téléphone

VLADIMIR 2. Voulez-vous que je passe à l'agence?

IRINA 2. Je pars, j'ai encore quatre appartements à voir. Croisons-nous plutôt quelque part dans le centre.

VLADIMIR 2. J'ai pour principe de ne jamais me presser.

IRINA 2. Eh bien, ce n'est pas mon cas! Rue du 9 février, ça vous va? Après quatre heures.

VLADIMIR 2. Vous voulez dire... aujourd'hui?

IRINA 2. Il y a là-bas un square avec un jet d'eau. Je note: à 5 heures près du jet d'eau. Mais pas de retard!

VLADIMIR 2. D'accord. Près du jet d'eau.

UN HOMME DE DEVOIR

Lui et elle, ils sont chez eux. La table est mise. C'est un jour de fête. Ils viennent juste d'entrer dans la salle à manger.

ELLE. Cher Innokenti, Joyeux anniversaire, tous mes vœux de bonheur, santé et réussite. Tiens.

LUI. *(Il prend le cadeau.)* Oh! Qu'est-ce que c'est? Un étui à lunettes!

ELLE. Tu le reconnais?

LUI. C'est lui. En acajou. Merveilleux, ancien, j'en rêvais. Mais comment as-tu deviné, Machenka? Je ne t'en avais jamais parlé, de cet étui?

ELLE. A quoi bon les mots, mon chéri? Tu restais planté devant la vitrine et tu le regardais. Il fallait voir ton visage!

LUI. Merci, Machenka. Cela me touche beaucoup.

ELLE. Dis, tu n'as pas à te plaindre de ta femme?

LUI. Ah non! J'ai une chance terrible. Quel veinard je suis, je me demande bien pourquoi ? Je suis heureux aujourd'hui comme jamais. Je ne le mérite pas!

ELLE. Pourquoi dis-tu ça? Si tu es heureux, c'est que tu le mérites. Moi aussi, je suis heureuse... D'être avec toi. C'est vrai que là, il est un peu fissuré...

LUI. Où?

ELLE. Là, regarde.

LUI. Ce n'est rien du tout.

ELLE. Mais quand même

LUI. Ce n'est rien. On le fera réparer.

ELLE. Tu connais un ébéniste?

LUI. D'où je le connaîtrais?

ELLE. Pourquoi pas? Tu connais tellement de gens! Tu connais sûrement un ébéniste, mais ça t'est sorti de la tête.

LUI. Non, Machenka, je ne vois pas. Mais quelle importance? On en trouvera bien un!

ELLE. Oui, c'est sûr. Kecha! Allons-y. *(Elle l'invite d'un geste à se mettre à table.)*

LUI (*regardant la table*). Machenka, tu es vraiment... Je ne trouve même pas les mots pour te...

Ils s'assoient.

ELLE. A la maison, et tous les deux...Le voilà réalisé ton rêve, n'est-ce pas, mon chéri?

LUI. Etre là, avec toi, je suis exhaussé.

ELLE. Toi et moi, et personne d'autre! Ouvre.

LUI (*en débouchant une bouteille*). Je redoute la visite de Pétia Sémotchkine.

ELLE. Moi aussi.

LUI. Il va venir, c'est sûr. Comme chaque année. Sans invitation.

ELLE. Il va arriver et nous casser les pieds.

LUI. C'est un affreux casse-pieds.

ELLE. Pourquoi a-t-il aussi peu de chance, Kécha?

LUI. Aucune idée.

ELLE. Rien ne va pour lui, rien ne marche. Il faudrait l'aider mais comment? On culpabilise.

LUI. Chaque année, il m'offre un livre...

ELLE. C'est vrai. Le livre est une source de connaissances, n'est-ce pas?

LUI. Un livre est un excellent cadeau.

ELLE. Au cas-où, j'ai préparé un troisième couvert.

Innokenti Evguénievitch remplit le verre de sa femme puis le sien.

LUI. Macha, nous devons le traiter avec philosophie. Comme un mal nécessaire.

ELLE. D'ailleurs, en fait, il n'est pas si méchant. C'est juste un casse-pieds.

LUI. Bon. Parlons de choses agréables. Qu'est-ce que c'est, ces champignons?

ELLE. Des lactaires. Tu ne les as pas reconnus? Tu te souviens quand on les a ramassés?

LUI. Oui, oui, je n'oublie rien.

On sonne

Et voilà, on n'a même pas eu le temps de boire un verre. Je n'y vais pas.

ELLE. Il faut aller ouvrir. C'est la vie! (*Elle passe dans l'entrée.*)

Innokenti Evguénievitch place le troisième couvert.

LUI (*à haute voix, avec une gaîté forcée*). Tiens, tiens, Sémotchkine! Attention, seulement sur la joue! Et deux fois, pas plus!

Sa femme arrive de l'entrée.

ELLE (*en chuchotant fort*). Innokenti! Ce n'est pas lui... Ce n'est pas Sémotchkine!...

LUI. Mais qui est-ce?

ELLE. Je ne sais pas. C'est pour toi. Vas-y, s'il te plaît...

Mais l'homme entre de lui-même.

Le VISITEUR (*en entrant*). Où est Innokenti Evguénievitch? Je vous salue, mon cher! Aïe, aïe, aïe, je tombe mal... Je vous demande pardon! J'en ai pour une minute!

Pause.

Il n'a pas du tout changé... Il a seulement un peu maigri!

Pause.

Eh bien? Vous ne me reconnaissez pas?

Innokenti Evguénievitch regarde tantôt le visiteur, tantôt sa femme. Sa femme hausse les épaules.

Je le savais bien qu'il ne me reconnaîtrait pas!

LUI (*décontenancé*). Vous êtes un de mes anciens étudiants?

LE VISITEUR. Pas du tout!

LUI. Votre visage me dit quelque chose...

LE VISITEUR. Et comment! Je vais vous aider. Novossibirsk. Il y a quatre ans. Alors?

LUI. J'y suis. On s'est rencontré à une conférence.

LE VISITEUR . Comme s'il n'y avait que les conférences pour se rencontrer. Je n'ai vraiment rien à voir avec vos conférences. Ne vous cassez pas la tête, Innokenti Evguénievitch, on s'est rencontré à l'hôtel.

LUI (*hésitant*). Je me souviens...

LE VISITEUR . Alors?

LUI. Euh...

LE VISITEUR (*en riant*). Ça lui est sorti de la tête! Et pourtant je suis votre débiteur. Je suis venu rembourser ma dette. Vous ne me chassez pas?

LUI. Macha, que me veut-il?

ELLE. Il l'a dit, rembourser sa dette.

LUI. Il a une dette envers moi?

ELLE . C'est à moi que tu le demandes?

LUI. Quel est votre nom?

LE VISITEUR . Appelez- moi comme vous voudrez! Un homme de devoir. Voilà. C'est tout!

ELLE . Tu as sans doute été son consultant?

LUI. J'ai été votre consultant?

LE VISITEUR . Vous m'avez apporté toute l'aide que vous pouviez. Très personnellement. Et cette aide, elle a un sacré prix.

LUI. Un sacré prix? Macha, je ne m'en souviens pas... Il y a quatre ans... Il plaisante sans doute.

LE VISITEUR . Je ne plaisante jamais. Je n'ai pas appris.

ELLE . Puisque vous êtes débiteur, mettons-nous à table, pourquoi rester debout. Bien que vous n'ayiez pas dit votre nom...

LE VISITEUR (*restant debout*). Dans quelques jours, mes amis, je pars sur un autre continent, en Amérique du Sud, et plus exactement au Paraguay, pour m'y installer définitivement. Et je ne pourrais plus vous rendre ce que je vous dois, sachez-le, Innokenti Evguénievitch. C'est maintenant ou jamais.

ELLE . Asseyez-vous, asseyez-vous. C'est justement l'anniversaire d'Innokenti Evguénievitch aujourd'hui...

LE VISITEUR . Votre anniversaire? Oh! Pourquoi ne pas me l'avoir dit tout de suite? C'est le mien aussi! J'aurais dû m'en douter. Bon anniversaire, Innokenti Evguénievitch!

LUI. Merci, très cher. Merci.

LE VISITEUR . Alors, c'est en guise de cadeau. Cela me fait plaisir à moi aussi.

LUI. Asseyez-vous donc, ne vous gênez pas. Je vous en prie.